

Saint Synode du Patriarcat orthodoxe d'Antioche

Communiqué Pastoral¹

A propos de la 47^{ème} session ordinaire du Saint Synode d'Antioche tenue au monastère Notre Dame de BALAMAND (LIBAN) – Juin 2011

La 47^{ème} session ordinaire du Saint Synode du Patriarcat grec-orthodoxe d'Antioche s'est tenue au monastère Notre Dame de BALAMAND (LIBAN) du 21 au 23 juin 2011 sous la présidence de Sa Béatitudo le Patriarche IGNACE IV d'Antioche avec la participation des révérends pères membres du Synode, les métropolitains : Spiridon (KHOURI) de Zahlé et de Baalbek, Georges (KHODR) de Byblos et du Batroun, Jean (MANSOUR) de Latakieh, Elie (AUDI) de Beyrouth, Elie (SALIBA) de Hama, Elie (KFOURI) de Tyr Sidon et Marjayoun, Antoine (CHEDRAWI) du Mexique, Venezuela et des îles Caraïbes, Serge (ABD) de Santiago et du Chili, Damaskinos (MANSOUR) de Sao Paolo et du Brésil, Saba (ESPER) de Bosra, Hauran et de la Montagne des Arabes, Paul (SALIBA) d'Australie et de la Nouvelle Zélande, Georges (ABOU ZAKHM) de HOMS, Paul (YAZIGI) d'Alep et d'Alexandrette, Silouane (MOUSSI) d'Argentine, Jean (YAZIGI) d'Europe, Basile (MANSOUR) du Akkar, Ephrem (KIRYAKOS) de Tripoli et du Koura. Participaient également à la réunion, l'Archevêque Niphon (SAYKALI), le vicaire patriarcal à Moscou, et l'évêque Ghattas (HAZIM), higoumène du monastère Notre Dame de BALAMAND et doyen de l'Institut de théologie orthodoxe Saint Jean Damascène ainsi que l'économiste, le Révérend Père, Georges (DIMAS), secrétaire du Saint Synode.

Le métropolitain Philippe (SALIBA) de New York et de toute l'Amérique du Nord s'est excusé de ne pas pouvoir participer. Était également absent, le métropolitain Constantin (PAPASTEPHANOS) de Bagdad et du Koweït.

Après la prière, et l'invocation de la grâce de l'Esprit Saint, étant encore dans le prolongement de la Fête glorieuse de la Pentecôte, et après la demande de la bénédiction de la Saint Vierge, protectrice de ce monastère, les pères du Synode ont commencé leurs travaux en discutant les points inscrits à l'ordre du jour, et qui comprennent différents sujets ecclésiaux, locaux, nationaux et œcuméniques. Ils ont passé en revue toutes les questions qui intéressent les fidèles du point de vue spirituel, social et national. Ils ont étudié les besoins pastoraux des fidèles tant dans les pays de l'Eglise Mère que ceux dans la diaspora et ce, afin que la présence ecclésiale soit active au service des fidèles, de telle manière à pouvoir répondre à leurs besoins et aspirations.

Les pères du synode ont considéré aussi que le service de l'Eglise dans toutes ses dimensions, et particulièrement dans les pays de la diaspora, a besoin d'un témoignage vivant et d'une renaissance active qui couvrent tous les aspects de la vie pastorale, sociale et humanitaire. Ils ont rendu hommage à la renaissance ecclésiale active et à l'interaction des fidèles avec les sociétés dans lesquelles ils vivent dans ces pays de la diaspora, ce qui nous procure une joie partagée avec nos frères évêques là où ils se trouvent, une joie au titre du renouveau de l'annonce évangélique avec un esprit croyant, moderne et qui parle aux générations nouvelles, et fonde un travail institutionnel et méthodique qui est indispensable de nos jours et surtout pour préparer l'avenir.

Puis, en évoquant d'une manière plus étendue et approfondie le concept du travail pastoral et missionnaire, les pères du Synode se sont arrêtés sur le thème de la communication d'Eglise

¹ Version Française préparée par les soins du Diocèse orthodoxe antiochien d'Europe à partir du texte officiel en arabe

Saint Synode du Patriarcat orthodoxe d'Antioche

et son importance, dans la diversité des moyens qu'elle peut utiliser de nos jours. Ils ont considéré que cette question nécessite un travail approfondi dans lequel il faut recourir aussi à des experts travaillant dans ce domaine. Le métropolite Paul (YAZIGI) d'Alep a été invité à revisiter l'étude qu'il avait présentée au Synode lors de sa session ordinaire d'octobre 2010, afin qu'il resoumette, après concertation avec les personnes concernées expertes dans la communication d'Eglise, sa proposition complétée lors de la prochaine session ordinaire du synode en octobre prochain.

Les pères du Synode ont voulu également féliciter Mgr Ghattas (HAZIM) qui avait présenté au Synode un rapport détaillé sur l'année académique 2010-2011, pour la conduite de sa nouvelle mission en tant qu'igoumène du monastère patriarcal Notre Dame de BALAMAND et doyen de l'Institut de théologie orthodoxe Saint Jean Damascène. Ils lui ont souhaité plein succès dans son travail.

Ayant évoqué l'étendue géographique de tel ou tel diocèse que ce soit dans les pays de l'Eglise Mère ou dans la diaspora, les pères membres du Synode ont décidé d'élire douze évêques pour que chacun d'eux puisse agir comme auxiliaire aidant le métropolite diocésain dans toutes les questions pastorales, de l'enseignement et de l'administration. Tous ces évêques élus ont une éducation théologique et civile. Le Saint Synode les a élu afin qu'ils puissent servir pour certains au siège patriarcal et pour les autres, dans les diocèses de l'Eglise Mère et de la diaspora. Les évêques élus sont :

- L'Archimandrite Nicolas (BAALBAKI) – Siège Patriarcal, Damas
- L'Archimandrite Constantin (KAYAL) – Siège Patriarcal, Damas
- L'Archimandrite Isaac (BARAKAT) – Siège Patriarcal, Damas
- L'Archimandrite Athanasios (FAHD) – Diocèse d'Akkar, Tartous
- L'Archimandrite Dimitri (CHARBAK) – Diocèse d'Akkar, Safita
- L'Archimandrite Elia (TOHME) – Diocèse d'Akkar, Marmarita
- L'Archimandrite Ignace (SEMAAN) – Diocèse du Mexique
- L'Archimandrite Ignace (ELHOCHI) – Diocèse d'Europe Occidentale – Paris, France
- L'Archimandrite Jean (HAYKAL) – Diocèse d'Europe Occidentale – Berlin, Allemagne
- L'Archimandrite Ephrem (MAALOULI) – Diocèse d'Europe Occidentale – Londres, Grand Bretagne
- L'Archimandrite Romanos (DAOUD) – Diocèse du Brésil, Sao Paolo.
- L'Archimandrite Morcos (KHOURI) - Diocèse du Brésil, Sao Paolo.

Ces évêques élus vont rejoindre les diocèses respectifs pour lesquels ils ont été élus dès que leur ordination épiscopale sera effectuée par les soins et l'imposition des mains de Sa Béatitude le Patriarche IGNACE IV.

En clôture des travaux, les évêques élus qui se trouvaient dans les pays de l'Eglise Mère ont été invités à venir se présenter au Synode. Ils ont présenté leur obéissance et ont remercié Sa Béatitude et les pères, membres du Saint Synode. Le Synode a par la suite clôturé ses travaux par la prière. Les membres du Synode ont souhaité à Sa Béatitude longue vie et de nombreuses années.

Monastère Notre Dame de Balamand, 23 juin 2011

Saint Synode du Patriarcat orthodoxe d'Antioche

Communiqué daté du 23 juin 2011,

***Publié par le Secrétariat Général du Patriarcat orthodoxe d'Antioche
A propos de la 47^{ème} session ordinaire du Saint Synode d'Antioche tenue au
monastère Notre Dame de BALAMAND (LIBAN)***

En partant de l'authenticité orientale de l'orthodoxie antiochienne, qui porte en elle-même la mission de l'amour, de la fraternité et de la rencontre et le lien avec l'autre, qui interagit à merveille avec nos frères musulmans, nos partenaires dans la patrie, dans l'édification d'une civilisation arabe solidement enraciné dans cet Orient, il importe pour la contribution orthodoxe effective d'affirmer la centralité de la rencontre islamo-chrétienne, comme visage lumineux de la mission de l'Orient arabe.

C'est en effet, au cœur même de l'Orthodoxie que réside cette tension pour l'édification d'une seule humanité, une humanité unifiée par la foi en un seul Dieu, une orthodoxie qui ne distingue pas donc entre les créatures de Dieu de quelques couleurs, races ou religions qu'elles soient. L'Orthodoxie a pratiqué cette foi à travers ses relations avec les musulmans ainsi qu'avec toutes les Eglises et communautés chrétiennes.

L'avenir des orthodoxes dans cette région est lié à l'authenticité de leur présence et l'historicité de celle-ci. Une présence qui a été édiflée depuis des siècles sur la base d'une certaine communion complète avec tous leurs frères. Il n'existe pas donc de renaissance véritable pour la région sans qu'on fasse ensemble, avec audace et objectivité, face à tout ce dont souffrent nos patries en termes d'hégémonie, d'oppression, d'ignorance, de pauvreté et de chômage.

Le Saint Synode invite ses fidèles à s'engager en faveur des causes de leurs patries et des populations de celles-ci. Il les invite à s'accrocher à leurs terres et à développer leurs sociétés, en œuvrant pour l'édification d'institutions économiques, civiles et éducatives qui apportent de l'utilité publique pour tout le monde et enracinent la présence de ces fidèles dans leurs terres.

Le Saint Synode souhaite de la part des dirigeants politiques et des peuples de tous les pays de l'Orient arabe, qu'ils adoptent le langage du dialogue et de la raison dans la résolution des problèmes auxquels ils sont confrontés et de suivre une politique qui a pour effet d'assurer les intérêts des citoyens et, plus particulièrement les intérêts les plus directs parmi eux, comme l'enseignement gratuit, l'assurance maladie, les possibilités et opportunités de travail qui permettent aux gens d'avoir un revenu respectable et un vécu digne, ce qui a pour effet de préserver la stabilité, la paix civile, la prospérité économique et de lutter contre l'émigration.

Au Liban, les orthodoxes ont toujours essayé d'œuvrer pour l'édification d'une patrie pour tous, qui ne distingue, ni ne privilégie. Leurs revendications essentielles visaient à hisser le système politique au Liban à un niveau qui adopte la parité et les compétences. Mais à l'égard de la logique confessionnelle qui prédomine au Liban, nous insistons pour que nos droits ne soient pas lésés dans les postes politiques et administratifs au sein de l'Etat. Nous demandons qu'une justice complète soit assurée et qu'un retour soit effectué à l'adoption du principe de l'égalité de traitement dans les nominations, plus particulièrement en ce qui concerne les plus hautes fonctions administratives (postes de 1ère catégorie).

Le regard des orthodoxes sur l'Etat est celui d'une institution qui étreint tous ses citoyens, dans un cadre de liberté et de responsabilité. C'est bien l'Etat qui, pour les orthodoxes, garantit la liberté des communautés et des individus, et ce n'est pas les communautés qui garantissent la liberté de l'Etat. Et puisque les citoyens orthodoxes ont eu un rôle distingué dans l'instauration de la mission de tolérance qui caractérise le Liban et dans la diffusion de celle-ci dans l'Orient arabe, ils ont alors toujours fait des responsabilités politiques et administratives auxquelles ils ont accédés un moyen pour consolider les fondements de l'Etat et non pas pour se ruer sur ces ceux-ci.

Saint Synode du Patriarcat orthodoxe d'Antioche

A l'occasion de la constitution du nouveau gouvernement au Liban, le synode lui adresse les souhaits de succès pour que le gouvernement puisse faire face aux missions difficiles économiques, sociales et administratives qui sont les siennes. Le Synode invite le gouvernement à accomplir un travail sérieux pour régler les problèmes des gens et pour adresser et prendre en compte leurs soucis à travers la réalisation de la justice, de la stabilité, la prospérité du cher peuple libanais.

Dans le cadre des circonstances actuelles et des développements présents que connaît la région arabe, le synode exprime ses souhaits pour que la Syrie, cet Etat arabe militant dans son histoire contemporaine et dans son glorieux passé, puisse récupérer sa stabilité intérieure pour qu'elle soit en mesure, parallèlement à la réalisation des réformes souhaitées, d'accomplir son rôle actif sur la scène régionale qui a été, et reste, au centre de son activité et de sa conscience.

Le synode considère de même qu'une paix juste et globale dans la région ne pourra se réaliser qu'à travers une solution de la question palestinienne, solution qui permet aux palestiniens d'ériger leur Etat souverain et indépendant dans les frontières de 1967, avec Jérusalem pour capitale. L'Etat palestinien est un droit national dont la réalisation arrive à point pour permettre au peuple palestinien, là où il est, de revenir à son pays pour y vivre avec dignité, paix et stabilité.

Le synode considère que le monde arabe a besoin d'urgence d'un réveil général, dans lequel les dirigeants et les responsables s'engagent à développer leur société, à moderniser l'Etat, à cultiver les peuples et à respecter la Charte des droits de l'homme. Le synode appelle les Etats arabes à contribuer d'une manière active dans l'instauration d'une civilisation mondiale dans laquelle il est réservé à l'esprit oriental qui caractérise ces Etats, la haute place qu'elle mérite.
